

Plan d'une activité d'expression écrite

Activité : expression écrite

Support : texte de **Roger Garaudy**, page 204

Titre : Relier les arguments à la thèse

Objectifs spécifiques

À la fin de cette activité, l'élève doit être en mesure de

- 1- discerner les types de rapport entre les phrases : les rapports logiques et les rapports chronologiques,
- 2- utiliser judicieusement les articulateurs logiques pour relier les arguments à la thèse,
- 3- répondre à des questions et établir des liens logiques entre les réponses,

Mise en œuvre pédagogique

I/- **Éveil de l'intérêt**



1-Que signifie "relier"?

1-Relier signifie mettre en relation. **Joindre ensemble, assembler, lier, associer, connecter.**

2- Qu'entend-on par le mot «arguments»?

2- Les arguments sont les raisons que l'on donne pour démontrer la justesse, la validité, la véracité, la crédibilité et la pertinence de la thèse et convaincre le lecteur.

3- Quel est le sens du mot "thèse"?

4- La thèse est une opinion donnée sur un thème, le sujet de l'argumentation. L'argumentation peut s'inscrire dans un contexte de débat : deux points de vue s'affrontent. On distingue alors **la thèse défendue** (celle de l'auteur) et **la thèse réfutée** (celle de l'adversaire).

4- La thèse est-elle toujours formulée explicitement?

4- Non. Elle peut être implicite.

5- Comment peut-on relier les arguments à la thèse?

5- En utilisant les articulateurs logiques qui servent à indiquer la logique du raisonnement. Ils permettent aussi de relier les arguments les uns aux autres en établissant entre eux des relations logiques (cause, conséquence, but, opposition, etc.).

II/- La lecture du texte

L'impossible bien-être !

Il avait appris le métier de son père : tailleur d'habits pour la confection ; depuis cinq mois il est en chômage : petites annonces, escaliers, rebuffades ... et puis ses vêtements à lui sont devenus de telles loques qu'il n'ose plus sortir. Etes-vous resté des jours entiers sur votre lit avec le sentiment de n'avoir plus figure d'homme dans un monde qui refuse vos bras ? Bernard écoutait les casseroles de sa mère de l'autre côté de la cloison : il est à la charge de la mère ; il est sorti encore une fois ; à l'usine on l'a refusé comme manœuvre parce qu'il est trop faible ; au bureau un chef de service a regardé, goguenard, ses souliers troués : pas d'emploi. A sept heures du matin, le lendemain, il s'est faufilé dans le métro Saint-Lazare à l'heure de la rentrée du travail. Tous sont tenus par l'horloge, affairés à leur tâche. Lui est libre. Il est libre, il peut aller au musée ou parmi les fleurs des parcs, il est libre de penser à la physique d'Einstein ou à l'immaculée Conception. Pour le moment, il se sent surtout libre de choisir entre le robinet à gaz et la rame de métro.

Il est sept heures du matin. Une journée d'homme libre commence : un homme a été broyé par la rame 131. Bernard, un homme libre parmi des hommes libres, a été broyé par cette liberté.

Roger Garaudy, *Grammaire de la liberté.*

III/- Compréhension de l'écrit

Dans l'extrait de R. Garaudy, il existe deux types de rapports entre les phrases :

- des rapports chronologiques,
- des rapports logiques.

♦ **Les rapports chronologiques** sont marqués par des **articulateurs temporels** (soulignés dans le texte). Ces articulateurs soulignent les étapes de la dégradation de la situation matérielle de Bernard, et ce faisant, les étapes de sa déchéance morale.

♦ Les rapports logiques

Certains sont **explicités** au moyen d'**articulateurs logiques** (encadrés dans le texte) ; d'autres sont **implicites**.

- Dites par quel articulateur logique on peut remplacer les "deux points" dans les phrases **coloriées** en bleu.

- Il avait appris le métier de son père **comme** tailleur d'habits pour la confection.

- Bernard écoutait les casseroles de sa mère de l'autre côté de la cloison **car** il est à la charge de la mère.

- Un chef de service a regardé, goguenard, ses souliers troués **donc** pas d'emploi.

- Justifiez vos choix en explicitant :

– le rapport entre la situation de Bernard et le fait qu'il a appris le métier de son père ;

"Comme" explicite le rapport de **ressemblance** entre Bernard et son père qui ont le même métier de tailleur.

– le rapport entre le fait d'écouter "les casseroles de sa mère" et le fait d'être à la charge de celle-ci ;

La conjonction de coordination «car» permet de clarifier la relation de **cause**.

– le rapport entre “ses souliers troués” et le rejet de sa requête.

La conjonction de coordination "donc" permet d'expliquer le rapport de conséquence.

IV/- Application

Un rythme infernal

Je crois que la principale erreur de notre temps, c'est de chercher en toute chose la vitesse. Non seulement la vitesse use les machines et consomme du charbon bien plus vite qu'elle ne multiplie les produits, ce qui fait qu'elle nous appauvrit, mais aussi elle abrutit les gens, qui seront bientôt conduits, par ce train des affaires, à la stupidité diligente des abeilles.

Suivez-les. Ils se lèvent en courant ; ils se jettent de l'eau sur le corps et du café dans l'estomac, ils courent dans la rue, ils montent dans le tramway comme à l'assaut et, pendant que le moteur ronfle, ils se précipitent sur le journal et le dévorent comme s'ils voulaient rattraper les événements ; en cinq minutes, ils ont lu six pages.

Ils descendent et s'enfuient vers leur travail : ils vont tout à l'heure surveiller des métiers, taper sur une machine à écrire parce que la plume va trop lentement, hurler au téléphone parce que les lettres arrivent trop tard. Ainsi jusqu'au soir et encore le lendemain.

Il y avait pourtant des choses à voir à toute heure, car les saisons vont leur petit train comme au temps des rois fainéants. Ce matin un gai soleil dorait les toits de la ville ; les collines qui ferment les rues étaient enveloppées d'une vapeur bleue ; les flaques d'eau brillaient comme des diamants ; quelque chien philosophe trottait, la queue en l'air ; quelque pigeon roucoulait ; quelque chat cherchait sa route dans les gouttières. Mais qu'ont-ils pu voir, ces hommes abeilles qui vont droit au but, en ronflant comme des projectiles ?

Alain, Propos sur le bonheur.

1) Relevez le champ lexical de **la vitesse**, celui du **travail** et celui du **bonheur**.

La vitesse	Le travail	Le bonheur
Rythme, temps, la vitesse, les machines, vite, multiplie, train, des abeilles, en courant, se jettent, courent, le tramway, l'assaut, le moteur ronfle, se précipitent, dévorent, rattraper; en cinq minutes, ils ont lu six pages, s'enfuient, trop lentement, trop tard, en ronflant, projectiles.	Les produits, des affaires, travail, surveiller des métiers, taper sur une machine à écrire, la plume, téléphone.	Des rois fainéants, matin, un gai soleil dorait les toits, une vapeur bleue, les flaques d'eau brillaient comme des diamants, trottait, la queue en l'air, quelque pigeon roucoulait. (Roucouler = faire entendre son cri. Produire des roucoulements.)

Dites, pour chacun de ces champs lexicaux, si **les termes employés** sont **mélioratifs** ou **péjoratifs**.
Les mots appartenant au champ lexical de la vitesse ont des connotations péjoratives car l'auteur considère la vitesse comme une erreur.

"Je crois que la principale erreur de notre temps, c'est de chercher en toute chose la vitesse."

Par contre, les termes appartenant au champ lexical du travail et du bonheur ont des connotations mélioratives.

2) Répondez aux questions suivantes :

A Quelle thèse Alain énonce-t-il dans le premier paragraphe ?

La thèse énoncée par Alain dans le premier paragraphe est : chercher la vitesse en toute chose est une erreur.

B Quels sont les deux arguments qu'il apporte pour soutenir sa thèse ?

Les deux arguments qu'il apporte pour soutenir sa thèse sont :

La vitesse use les machines et consomme du charbon. Elle abrutit les gens qui seront conduits à la stupidité diligente des abeilles.

C A quoi assimile-t-il les gens ?

Il assimile les gens aux abeilles : «ces hommes abeilles»

D Quelles scènes décrit-il pour justifier cette assimilation (paragraphe 2 et 3) ?

Pour justifier cette assimilation, il décrit la scène du réveil, le déplacement au travail, la lecture du journal et le travail au bureau.

E Qu'est-ce qui justifie le rythme rapide des phrases dans cette description ?

Le rythme rapide des phrases dans cette description est justifié par les signes de ponctuation surtout la fréquence élevée de la virgule.

F Quel rapport Alain établit-il entre le spectacle de la nature et le bonheur ?

Le rapport établi par Alain entre le spectacle de la nature et le bonheur est un rapport de cause à effet: le spectacle de la nature procure le bonheur du spectateur.

G Quel est le rythme des phrases dans le dernier paragraphe ?

Dans le dernier paragraphe, le rythme des phrases est modéré. (= Pondéré, équilibré, tempéré, mesuré)

H Transformez, en conservant la conjonction "mais", la dernière phrase du texte en phrase déclarative.

Mais ces hommes abeilles qui vont droit au but, en ronflant comme des projectiles, n'ont pu rien voir.

3) Regroupez vos réponses dans l'ordre suivant : B/C/D/E/F/G/H/A.

Les deux arguments qu'Alain apporte pour soutenir sa thèse sont : la vitesse use les machines, consomme du charbon et abrutit les gens qui seront conduits à la stupidité diligente des abeilles.

Alain assimile les gens aux abeilles. Pour justifier cette assimilation, il décrit la scène du réveil, le déplacement au travail, la lecture du journal et le travail au bureau.

Le rythme rapide des phrases dans cette description est justifié par les signes de ponctuation surtout la fréquence élevée de la virgule. Le rapport établi par Alain entre le spectacle de la nature et le bonheur est un rapport de cause à effet: le spectacle de la nature procure le bonheur du spectateur. Dans le dernier paragraphe, le rythme des phrases est modéré mais ces hommes abeilles qui vont droit au but, en ronflant comme des projectiles, n'ont pu rien voir.

La thèse d'Alain est énoncée dans le premier paragraphe : la vitesse en toute chose est une erreur.

4) Reliez : C et D au moyen de l'articulateur "en effet" ; E et G au moyen de l'articulateur "pourtant" ; H et A au moyen de l'articulateur "c'est pourquoi".

☀️ **Alain assimile les gens aux abeilles. En effet, pour justifier cette assimilation, il décrit la scène du réveil, le déplacement au travail, la lecture du journal et le travail au bureau.**

☀️ **Le rythme rapide des phrases dans cette description est justifié par les signes de ponctuation surtout la fréquence élevée de la virgule **pourtant** dans le dernier paragraphe, le rythme des phrases est modéré.**

☀️ **Mais ces hommes abeilles qui vont droit au but, en ronflant comme des projectiles, n'ont pu rien voir. C'est pourquoi, Alain énonce sa thèse dans le premier paragraphe: chercher la vitesse en toute chose est une erreur.**

5) Transformez vos réponses en paragraphe cohérent en restant fidèle à la pensée d'Alain.
(La même réponse à la troisième question.)

V/- Développement

Faites les exercices 2 et 3 page 206